

YVON LAMBERT

La Décadence

January 27 – February 25, 2012

Gardar Eide Einarsson

Douglas Gordon

Loris Gréaud

Francesco Vezzoli

Cerith Wyn Evans



Mario Testino
At Mr. CHOW'S
New York, 1997

"Decadence is the grand moment where a civilisation becomes exquisite."
Jean Cocteau

The notion of decadence doesn't appear to be a straightforward one, capable to define the state of a society. Instead, it takes us back to Ancient Rome, to the ruins; it evokes a sense of downfall and brings up sentiments of decay and suffocation that spring from the observation of the world's decline. What seems to be common to most empires in decadence (in full apotheosis of the artifice) is a loss of the sense of the real in favour of formal rules that end up serving as new reality.

"The evils by which we die are more specific, more complex, slower, sometimes more difficult to discover or to define. But we have learned to recognize this gigantism which is merely the morbid imitation of growth; this waste which feigns the existence of a wealth which we don't have any more; this plethora so quickly replaced by dearth at the first crisis; [...] this atmosphere of inertia and panic, of authoritarianism and of anarchy; those pompous reaffirmations of a great past amid present mediocrity and immediate disorder; those reforms which are merely palliatives and those outbursts of virtue which manifest themselves only in purges; that sensationalism that ends up expediting the worst politics; those unacknowledged men of genius lost in the crowd of unscrupulous gangsters, of violent lunatics, of honest men who are inept and wise men who are helpless."

Marguerite Yourcenar, *Faces of History in the Historia Augusta*, Mount Desert Island, 1958

Yourcenar's depiction of decadence resonates with true current relevance. In such a period of difficulties and uncertainties our world seems to amplify the perception of decadence. There's hardly a day without media scandals, without polemics or moralising invectives. Apocalypse? ...Our world relies on strong doubts and profound questionings: Wherefore are we heading? A downfall?

It would appear that in our time there's no society that's decadent, but that there's decadence lingering in society instead. It's through the prism of politics and social issues that the Yvon Lambert Gallery presents a group exhibition titled *Decadence*. For this occasion five artists - Gardar Eide Einarsson, Douglas Gordon, Loris Gréaud, Francesco Vezzoli and Cerith Wyn Evans – are showing new productions or earlier pieces which echo the words of Marguerite Yourcenar.

The MMK Frankfurt currently holds a retrospective of Douglas Gordon which runs until March 25, 2012. Francesco Vezzoli has recently been working with Miuccia Prada for the new space of the Prada Foundation at the Ca' Corner della Regina in Venice.

For press enquiries please contact Didier Barroso didier@yvon-lambert.com or +33 1 42 71 09 33

La Décadence

27 janvier - 25 février, 2012

Gardar Eide Einarsson

Douglas Gordon

Loris Gréaud

Francesco Vezzoli

Cerith Wyn Evans



Mario Testino
At Mr. CHOW'S
New York, 1997

« La décadence est la grande minute où une civilisation devient exquise ».
Jean Cocteau

La décadence ne paraît pas constituer une notion à sens unique, capable de définir l'état d'une société. Elle nous renvoie à la Rome Antique, à la ruine, à la chute ainsi qu'aux sentiments de déliquescence et de suffocation qui naissent de l'observation du déclin du monde. Un des points communs aux empires en décadence(en plein apothéose de l'artifice) semble être une perte du sens du réel au profit de règles formelles qui finissent par tenir lieu de nouvelle réalité.

« Les maux dont on meurt sont plus spécifiques, plus complexes, plus lents, parfois plus difficiles à découvrir ou à définir. Mais nous avons appris à découvrir ce gigantisme qui n'est que la contrefaçon malsaine d'une croissance, ce gaspillage qui fait croire à l'existence de richesses qu'on n'a déjà plus, cette pléthore si vite remplacée par la disette à la moindre crise, (...) cette atmosphère d'inertie et de panique, d'autoritarisme et d'anarchie, ces réaffirmations pompeuses d'un grand passé au milieu de l'actuelle médiocrité et du présent désordre, ces réformes qui ne sont que des palliatifs et ces accès de vertu qui ne se manifestent que par des purges, ce goût du sensationnel qui finit par faire triompher la politique du pire, ces quelques hommes de génie mal secondés, perdus dans la foule des grossiers habiles, des fous violents, des honnêtes gens maladroits et des faibles sages. »

Marguerite Yourcenar, Mount Desert Island, 1958/ *Les visages de l'Histoire dans l'Histoire Auguste Paris.*

Ce portrait de la figure décadente peint par Marguerite Yourcenar résonne d'une réelle actualité. En cette période de difficultés et d'incertitudes, notre monde semble amplifier la perception de la décadence. Il n'est pas de journée sans scandales médiatiques, sans polémiques ni invectives moralisantes. Apocalypse ?...notre monde est emprunt à de forts doutes et de profonds questionnements : Comment va évoluer notre société ? Une chute ?

Il semblerait qu'il n'y ait pas de société décadente à notre époque mais qu'il y ait de la décadence dans la société. C'est à travers le prisme du politique et du sociale, que la galerie Yvon Lambert présente une exposition de groupe intitulée *La Décadence*. A cette occasion cinq artistes : Gardar Eide Einarsson, Douglas Gordon, Loris Gréaud, Francesco Vezzoli et Cerith Wyn Evans présentent de nouvelles productions ou réactivent des pièces historiques en échos avec les mots de Marguerite Yourcenar.

Le MMK de Francfort accueille actuellement une rétrospective de Douglas Gordon jusqu'au 25 Mars, 2012. Francesco Vezzoli à collaboré récemment avec Miuccia Prada pour le nouvel espace de la Fondation Prada, au Ca Corner della Regina à Venise.

Veuillez contacter Didier Barroso pour toute demande presse/ didier@yvon-lambert.com ou +33142710933